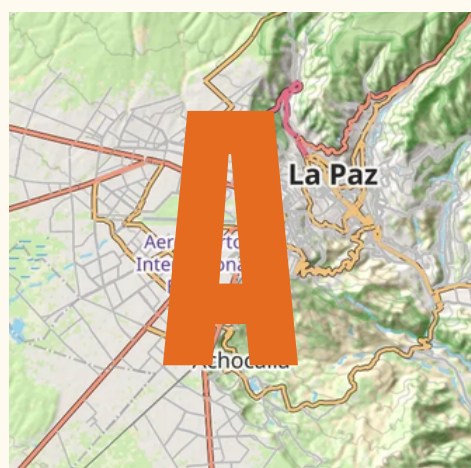




RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

Introduction

- Les évènements et moments importants de 2025
- Les différents projets menés en 2025 :
 - *En région bruxelloise*
 - *En Wallonie*
 - *Avec la France*
 - *Avec l'Amérique Latine*

Regard sur nos actions : enjeux transversaux

- Contrer la gentrification : là où convergent les luttes
- Vers des communautés de pratiques
- Un important processus de bilan

La force inspiratrice de Yves

Nos actions

- Éducation permanente : le bilan
 - Méthode d'évaluation
 - Droits défendus
 - Publications
- Communauté de pratiques
 - *Capacitation Nord : se rencontrer et se retrouver malgré la galère*
 - *Fourch'etc et la question de la précarité alimentaire*
 - *Se rencontrer autrement avec le Jeu des Questions qui ne laissent pas indifférent·e*
 - *La sagesse du corps pour la transformation sociale*
 - *Analyser collectivement les pratiques Altoparlante*
 - *Se rencontrer autrement avec Altoparlante*
- L'inclusion de toutes et de tous
 - *Le bon mot*
 - *Les Finances Publiques*
 - *Internet : un espace public comme les autres ?*
 - *L'accueil du bas à Magdala*
 - *Célébrer, entre nécessité et injonction`*
 - *Football Tres - trois temps pour construire d'autres relations*
- Construire la ville ensemble
 - *Des Assemblées citoyennes pour redynamiser le centre-ville de Charleroi*
 - *Inspirons le Quartier*
 - *"La ville que nous voulons" - à l'écoute des jeunes de Lima au Pérou*
- Renforcer nos droits politiques
 - *Cap démocratie, pour une démocratie réellement participative*
 - *Une soirée autour de la désobéissance civile à l'attention des citoyen·nes*
 - *La représentativité, illusion utile ou contre-argument massue pour disqualifier les assemblées citoyennes ?*
- Défendre le droit à la ville
 - *Les syndicats de locataires*
 - *LUNe : un syndicat de locataires dans le quartier Saint-Nicolas à Namur*
 - *L'union des locataires sociaux de Molenbeek*

Introduction



Periferia est une association internationale sans but lucratif créée en 1998. Les actions de l'association sont au service d'un projet de démocratie participative et cherchent à promouvoir l'égalité des capacités d'influence de chaque acteur et actrice sur/dans les espaces de prise de décisions et les politiques publiques, avec une attention plus particulière à celles et ceux qui sont moins habitué·e·s à s'exprimer ou à être écouté·e·s. Nous définissons les enjeux que nous défendons en les articulant autour de la notion de **Cité comme commun**, en veillant à toujours suivre notre « étoile polaire » :

- Renforcer/rééquilibrer le pouvoir d'action et de décision, et faire reconnaître/valoriser les capacités individuelles et collectives et la légitimité
- des publics et groupes sociaux les plus exclus, les plus éloignés, en périphérie..., et cela avec / jamais sans eux
- au sein des espaces institutionnels, publics et collectifs,
- tout en amenant des changements structurels réels au sein de ces espaces et dans la société.

Les événements et moments importants de 2025 :

L'année 2025 s'est inscrite dans la continuité du cheminement de l'association dans une nouvelle étape de sa vie marquée par plusieurs évolutions importantes : le départ annoncé à la retraite de Patrick Bodart, co-fondateur et source de l'association ; la construction d'un nouveau plan stratégique pluriannuel, intégrant notamment une nouvelle projection pour nos actions d'Éducation Permanente dont le contrat-programme se termine en 2027 ainsi que pour notre programme Altopalrante mené avec des partenaires et collectifs d'Amérique latine. Après un regard posé sur nos origines et les fondamentaux du projet Periferia, 2025 a été rythmée par un processus de bilan approfondi de nos actions, menés avec l'ensemble de notre galaxie Periferia : collectifs citoyens, partenaires européens et latino-américains, membres de l'Assemblée générale et de l'Organe d'Administration, sympathisant·e·s.

Les évolutions internes en 2025

Au sein de l'équipe, Léo Goossens a rejoint l'équipe en début d'année. Après plusieurs années de collaboration au sein d'ATD Quart-Monde, il vient renforcer les actions de Periferia de son expérience de travail dans des quartiers populaires et auprès de personnes ayant l'expérience de la précarité. Très intéressé par les enjeux démocratiques et institutionnels, il met aussi ses talents de dessinateur au service des groupes et projets. Bienvenue ! De son côté, Fanny Thirifays a progressivement repris ses activités au sein de l'équipe après une absence de plusieurs mois.

Le conseil d'administration, toujours composé de Sophie Ghyselen, David Praile, Patrick Sénéart et Mathilde Hubermont continue d'apporter une aide précieuse et active dans le coportage du projet de l'association, tant en termes de gouvernance que de dynamique de projets. Nous les remercions pour cet engagement à nos côtés !

Les différents projets menés en 2025 :

En Région bruxelloise :

- le soutien à l'Union des locataires sociaux de Molenbeek
- La venue de Sebastian d'Altoparlante
- Une soirée autour de la désobéissance civile avec des acteurs locaux

En Wallonie :

- la poursuite des actions pour des droits politiques des citoyen·ne·s menées par le collectif CaP Démocratie
- le lancement d'une démarche dans le quartier Saint Nicolas autour du logement
- l'accompagnement des 7 maisons de quartier de la Ville de Namur dans une démarche de partage des pratiques participatives et de renforcement des concertations de quartier

Avec la France :

- la co-animation de l'Assemblée Populaire contre les Injustices à Grenoble
- l'accompagnement de la démarche Fourch'etc, au sein d'Unipopia, autour d'enjeux de lutte contre la précarité alimentaire
- le lancement de la dynamique régionale "CapaNord" autour du droit au logement avec des collectifs du Nord de la France et la Belgique francophone

Avec l'Amérique Latine :

- des rencontres en Bolivie (à La Paz notamment avec le mARTadero où nous avons accompagné un groupe de jeunes femmes de Molenbeek en 2024 et lors d'une rencontre dédiée aux "chemins de l'eau"), au Pérou (notamment avec Chichada diversa à Lima), et au Brésil.
- des rencontres au Guatemala, au Salvador, au Costa Rica, en Bolivie, au Pérou, au Paraguay... avec des groupes déjà en contact avec Periferia (le mARTadero et Cosecha Colectiva en Bolivie, Chicha Diversa à Lima au Pérou...)
- l'élaboration d'un document sur les caractéristiques des dynamiques Altoparlante.

Regard sur nos actions : enjeux transversaux

Contrer la gentrification : là où convergent les luttes

Présent depuis plusieurs années dans le spectre des enjeux de droit à la Ville et au logement que Periferia défend, la lutte contre la gentrification s'était clairement affirmée comme un enjeu spécifique dans nos actions en 2024. Fin d'année, Periferia a soutenu l'émergence d'une dynamique similaire à celle de Molenbeek, de locataires en proie à un processus de gentrification accéléré dans le quartier populaire de Saint-Nicolas à Namur. Début 2025, le processus s'est consolidé et une dynamique de résistance s'est enclenchée. Le syndicat des Locataires Uni-es Namurois-es (LUNe) se lance en avril 2019, avec comme slogan aussi poétique qu'incisif : « On ne demande pas la Lune ! ».

A Molenbeek, comme à Namur, habitant·e·s de Molenbeek se mobilisent : pour partager leurs situations et construire des actions collectives, interpeller leurs bailleurs et entamer des négociations pour obtenir des améliorations concrètes de leurs conditions de vie. Les liens se tissent entre ces deux processus mais aussi avec d'autres comme Carololocataires à Charleroi, Wuune à Bruxelles et via l'appui de l'Institut Saul Alinsky en France. Dans ces différentes dynamiques, on s'approprie les enjeux de la gentrification « sur le tas », au gré des situations rencontrées, et prioritairement par la conscience que « oui c'est complexe, mais oui nous pouvons agir ».

Fin 2025, une nouvelle dynamique de croisement et de partage de pratiques est lancée, grâce au Programme Capacitation financé par la Fondation Pour le Logement des Défavorisés (Anciennement la Fondation Abbé Pierre), pour permettre à des initiatives de Belgique et du Nord de la France de se connecter et se renforcer.

Vers des communautés de pratiques

Concernant les territoires d'action, si les ancrages territoriaux autour de nos bureaux, à Namur et Molenbeek, sont toujours forts, ce sont les dynamiques de croisement, telles que celle de Capacitation évoquées ci-dessus, qui se sont davantage renforcées. Véritables communautés de pratiques, Il ne s'agit plus seulement de se connaître et de savoir que d'autres luttent aussi, ailleurs, qu'on n'est pas seul·e·s, ni responsables des situations que l'on vit. L'objectif annoncé est clairement de se connecter, partager avec d'autres nos avancées, d'unir des forces et de pouvoir agir collectivement – parfois même en venant soutenir une action mobilisatrice d'un autre collectif – pour pouvoir se faire entendre.

Parmi ces rencontres, citons notamment :

- **Les rencontres franco-belges de la dynamique Capacitation** soutenue par la Fondation pour le Logement des Défavorisés, auxquelles ont pris part à plusieurs reprises des membres des syndicats de Lune (Namur) et carolocataires (Charleroi) ainsi que des locataires de l'ULS (Molenbeek). La participation des collectifs belges à la grande l'Assemblée contre les injustices organisée à Grenoble a notamment été un moment fort où une centaine de personnes ayant l'expérience de la grande précarité issues de collectifs français et belges ont partagé leurs actions pour dénoncer et se faire entendre : émission radio, conférence de presse, projections-débat, expos photo, des "causeries publiques" sur des thèmes variés (mineurs isolés, accueils de jour, marches du vide, squat...), une fresque collective, etc. ;
- **La poursuite du projet Erasmus+ d'UniPoPIA[*]** dédié au croisement d'initiatives citoyennes organisées autour du droit à l'alimentation pour les personnes en situation de précarité. Les collectifs investis mènent différentes actions telles que des cuisines collectives et solidaires à Bruxelles, St Etienne et Cavallon, du maraîchage en Province de Namur et Grenoble, ainsi que des échanges sur le soin et la valorisation des membres des collectifs.
- **Les deux rencontres de présentation de la recherche participative « Agora »** qui a réunit une soixantaine de personnes au total préoccupées par le développement des formes de démocratie participative en Belgique : ancien·ne·s membres d'Agora Brussels, membres d'agora Belgium, membres de collectifs de défense de la démocratie (CaP Démocratie, Démocratie XXL, Citoyen Lambda engagé, Cumuleo, Listes citoyennes Kayoux et La Hulpe) ;

[*] Université POPulaire d'Ici et d'Ailleurs, une dynamique de rencontre entre des groupes portés par des personnes en galère qui tentent de sortir de l'urgence et de changer les choses. « Croiser des récits, des personnes et des parcours; mettre en lumière la diversité des manières d'agir, de s'organiser et de créer selon les territoires et les histoires. Affirmer les capacités que nous développons quand nous subissons la survie et la précarité. » www.unipopia.org

- **La rencontre élargie autour des modes de résistance**, consacrée aux enjeux, risques et atouts des pratiques de désobéissance civile qui a répondu à une demande de plusieurs collectifs environnant Periferia. Celle-ci a permis d'entendre une envie de poursuivre la démarche par un processus de rencontres thématiques autour des formes de résistance citoyenne aux attaques contre leurs droits fondamentaux, dès 2026.

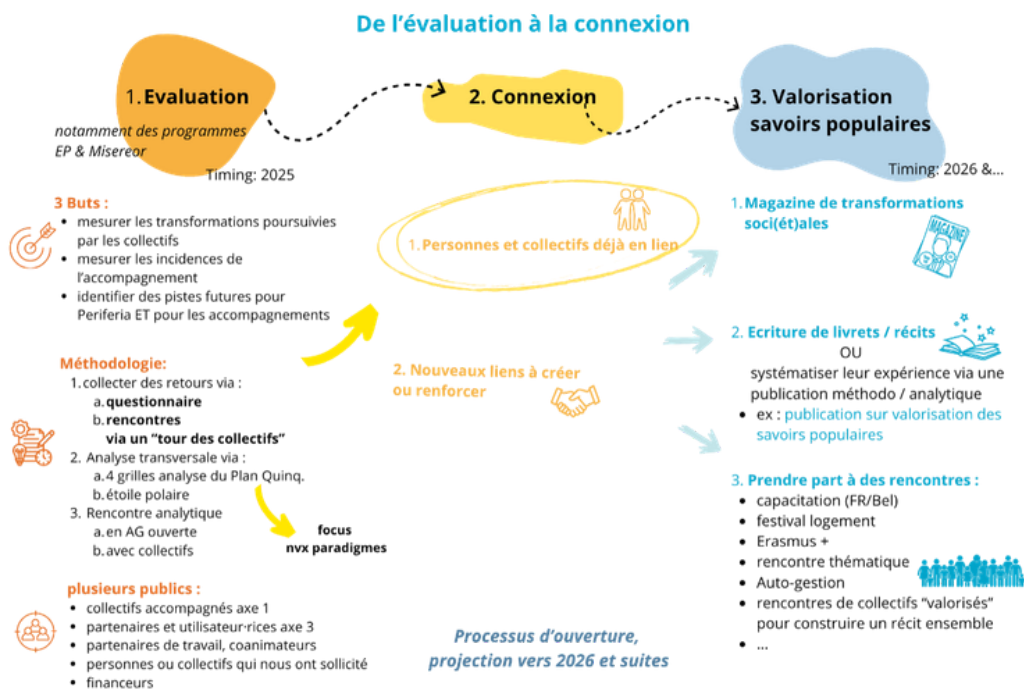
Le redéploiement de ces rencontres et leur renforcement en termes d'autonomie et d'ancrage dans les pratiques des collectifs était un des objectifs que Periferia s'était fixé pour ce contrat-programme 2021-2025/7. L'année 2025 confirme, comme 2024, la pertinence de cet objectif, mais aussi sa concrétisation et consolidation progressive.

Un important processus de bilan

Comme explicité précédemment, l'année 2027 annonce plusieurs étapes-clé pour Periferia. Pour préparer cette transition et établir son nouveau plan stratégique 2027-2032, l'association a conçu un processus de bilan de ses actions tout au long de l'année 2025. Celui-ci concerne d'une part les actions menées en Éducation Permanente et, d'autre part, le projet Altoparlante financé par Misereor et qui se termine en octobre 2026.

En ce qui concerne l'Éducation Permanente, l'association n'a cependant pas voulu se limiter à un simple bilan de ses actions, mais a imaginé un processus en trois étapes qui s'étendrait de 2025 à début 2027. Ne voulant pas nous contenter d'un simple regard en arrière sur nos actions, nous avons imaginé un processus puisse à la fois :

- 1) être utile et au service des collectifs afin qu'ils puissent eux-mêmes en tirer un bilan de leurs propres avancées et impacts ;
- 2) initier de nouvelles opportunités de connexion ;
- 3) valoriser des savoirs populaires en proposant des rencontres collectives durant ce processus et leur proposant trois pistes futures de visibilisation de leurs actions : développer avec nous un nouveau concept de « magazine/journal » des collectifs citoyens, faire le récit de leur expérience et/ou intégrer les rencontres de communautés de pratiques diverses que Periferia accompagne ou rend possible.



Au niveau du projet Altoparlante, le projet actuel avec Misereor prévoyait cette évaluation (y compris en termes budgétaires), ce qui a permis de faire appel à une personne extérieure chargée de travailler avec le groupe des facilitateur·trices Altoparlante pour :

- apprendre, en prenant un temps de pause pour voir le chemin parcouru depuis les débuts d'Altoparlante ;
- mettre des mots sur le futur émergent, en donnant de la valeur à ce que nous réalisons, souvent de manière différente ;
- rendre visible les effets et impacts de la démarche, en soulignant les nouvelles manières de penser et d'agir ;
- pressentir et envisager des futurs potentiels, en concevant des perspectives pour l'avenir.

La force inspiratrice de Yves

Le dimanche 12 janvier 2025, Yves Cabannes nous a quittés de manière très subite. Nous laissant avec beaucoup de tristesse, mais aussi tant de souvenirs... et surtout une incroyable dose d'énergie pour faire changer le monde.

Avec Yves, nous avons parcouru un long chemin depuis la fin des années 80. D'abord, au sein d'Habitat et Développement à l'Université de Louvain-la-Neuve.

Puis, pendant 6 passionnantes années à Fortaleza où, ensemble, nous avons animé d'incroyables projets comme l'exprime cette affiche qui nous accompagne : « En apprenant, en produisant, en construisant... des quartiers, une ville, des COMMUNAUTÉS ».

Fin des années 90, au sein de l'ong brésilienne CEARAH-Periferia, Yves lance l'idée de créer une organisation en Europe. Avec Eliana et Yves, nous la mettons en place en 1998 et c'est le début de Periferia avec, à ce moment, l'idée de s'inspirer des expériences brésiliennes pour agir en Europe.

Une aventure qui n'a jamais cessé... grâce aux nombreuses personnes passées par l'équipe et l'association... et grâce à l'audace et au soutien infatigable de Yves.

En 2013, nous fêtons les 15 ans de l'association, l'occasion de retracer ce chemin et rappeler avec Yves nos fondamentaux depuis les expériences au Brésil : le choix des périphéries, travailler avec les plus pauvres et opprimé-es, penser des « morceaux de ville », bâtir une participation multi-acteurs et pluri-citoyenne ; prendre soin des espaces publics, construire des savoirs populaires.



Avec Yves, le chemin de Periferia a aussi été jalonné par des engagements très forts autour des budgets participatifs, des community land trusts, de l'évaluation, de l'analyse de la non-participation, etc... Et toujours avec cette volonté clairement affirmée : « **Nada sin nosotros – Rien sans nous !** ».



Yves Cabannes, Oda Begaeres et Patrick Bodart, trois sources du projet de Periferia.

Nos actions en 2025

Éducation permanente : le bilan

- Méthode
- Droits défendus
- Publications

Communauté de pratiques

- Capacitation Nord : se rencontrer et se retrouver malgré la galère
- Fourch'etc et la question de la précarité alimentaire
- Se rencontrer autrement avec le Jeu des Questions qui ne laissent pas indifférent-e
- La sagesse du corps pour la transformation sociale
- Analyser collectivement les pratiques Altoparlante
- Se rencontrer autrement avec Altoparlante

L'inclusion de toutes et de tous

- Le bon mot
- Les Finances Publiques
- Internet : un espace public comme les autres ?
- L'accueil du bas à Magdala
- Célébrer, entre nécessité et injonction`
- Football Tres - trois temps pour construire d'autres relations

Construire la ville ensemble

- Des Assemblées citoyennes pour redynamiser le centre-ville de Charleroi
- Inspirons le Quartier
- "La ville que nous voulons" - à l'écoute des jeunes de Lima au Pérou

Renforcer nos droits politiques

- Cap démocratie, pour une démocratie réellement participative
- Une soirée autour de la désobéissance civile à l'attention des citoyen·nes
- La représentativité, illusion utile ou contre-argument massue pour disqualifier les assemblées citoyennes ?

Défendre le droit à la ville

- Les syndicats de locataires
- LUNe : un syndicat de locataires dans le quartier Saint-Nicolas à Namur
- L'union des locataires sociaux de Molenbeek

Éducation permanente : le bilan

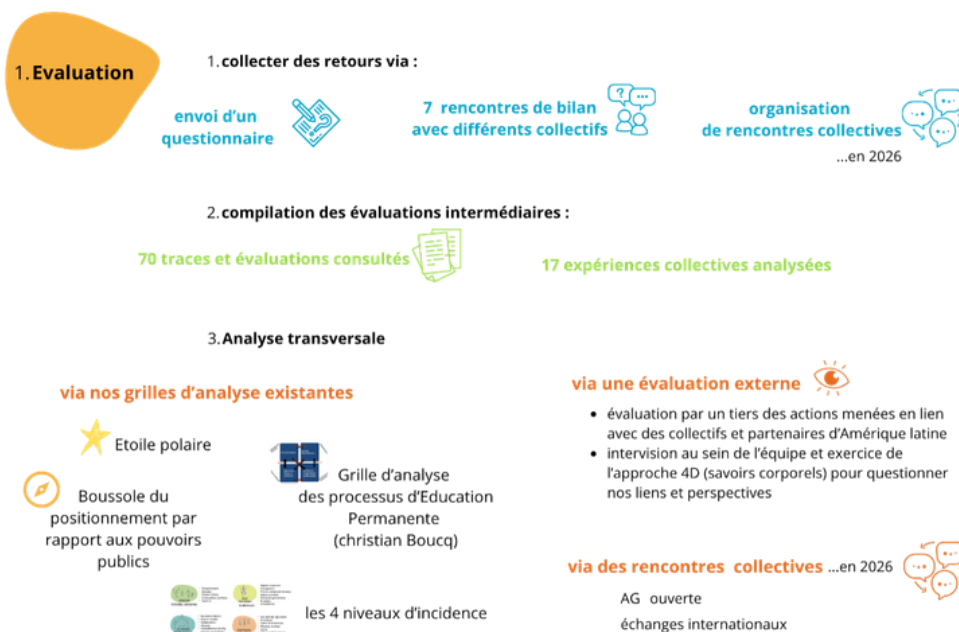
Méthode d'évaluation

En 2025, nous avons procédé à une évaluation qui a reposé sur 3 approches méthodologiques. Premièrement, un **collecte de retours** organisée par :

- L'envoi d'un questionnaire au sein de notre réseau,
- Des invitations vers des collectifs spécifiques pour partager un temps de bilan et
- Des rencontres collectives, qui interviendront en 2026.

En parallèle, nous avons mené un large exploration de traces et documents liés aux **différents accompagnements** en Éducation Permanente, soit au total une septantaine de documents couvrant l'expérience menée avec 17 collectifs différents (la plupart sur plusieurs années). Enfin, les informations et retours collectés dans les deux premières étapes ont fait l'objet d'une **analyse collective** menée en équipe, à partir des 4 grilles d'analyse qui guident nos actions en Éducation Permanente. Le volet des projets menés en Amérique latine, au travers du financement accordé par l'organisation Misereor, fait quant à lui l'objet d'une évaluation externalisée auprès de Sebastian Jung de Comoconsult.

Ce processus nourrit également notre **cheminement global** vers la définition de nos nouveaux programmes d'action, et notamment l'analyse de postures et compétences adoptées par Periferia, les positionnements de l'association face à plusieurs enjeux et des questionnements liés à notre gouvernance interne. Le résultat de cette évaluation est disponible dans un document annexe à ce rapport.



Droits défendus

En 2025, la majorité de nos actions se sont ancrées dans la défense et réappropriation des droits suivants :

• Les droits politiques (démocratie)

Periferia fait depuis longtemps partie d'une galaxie de collectifs et organisations qui partagent la même préoccupation de **préserver et renforcer notre système démocratique** face aux attaques qu'elle subit : domination de logiques néolibérales et de croissance économique au détriment des préoccupations de maintien et renforcement des droits sociaux, politiques et économiques des personnes, affaiblissement du dialogue entre les décideur·ses politiques et les citoyen·ne·s, désengagement des citoyen·ne·s de leurs droits de vote et de contrôle citoyen.

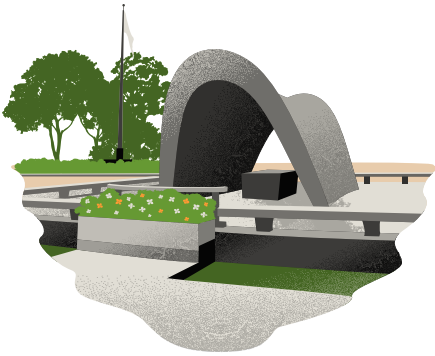
Periferia agit sur d'une part à travers des actions visant directement le **renforcement** de notre système démocratie (avec par exemple le collectif citoyen CaP Démocratie) et d'autre part, en **encourageant une culture et des pratiques** démocratiques au sein de nos différents espaces collectifs, quels qu'en soit leur échelle.

• Les droits d'habiter (la ville, le logement, le monde)

Cette question de faire commun dans les espaces qu'on habite, avec notamment les questions du droit à l'habitat est au cœur de plusieurs de nos actions à Bruxelles, Namur ainsi qu'au sein des dynamiques UNiPopIA et Capacitation menées en Belgique et en France : pouvoir vivre dans un logement digne et accessible, et ainsi pouvoir rester dans son quartier (malgré les processus de gentrification). Dans nos échanges internationaux et intercontinentaux, la question de la grande précarité et des sans chez-soi reste centrale, ainsi que la réflexion plus large « du monde que nous voulons habiter ».



• Le droit à l'espace public et aux lieux communs dans nos quartiers, dans nos villes



Au-delà d'un droit à être ou se déplacer dans l'espace public, nous voyons ce droit comme celui de s'y sentir bien, accueilli-e, ainsi que de pouvoir participer à sa construction mais aussi de pouvoir y exprimer son identité, son opinion et ses idées.

Nous faisons le constat que l'espace public n'est à ce jour **pas égalitaire**, qu'il n'est pas pensé pour tous·te·s et ne permet pas à chacun·e de s'y épanouir, seul·e ou en groupe. Mais aussi que son caractère public n'est pas toujours respecté.

En 2025, c'est notamment au travers d'**actions collectives** organisées en rue ou dans d'autres espaces publics que les enjeux de ce droit sont été abordés. Celles-ci ont éveillé chez les groupes des questionnements de fond, ayant conduit au lancement d'une initiative autour de la résistance abordant entre autres les questions de désobéissance civile. Un thème jamais sollicité de la sorte par les collectifs que nous accompagnons, preuve d'une évolution du climat de répression et limitation des libertés collectives ressenti par plusieurs.

• Le droit à une alimentation digne, de qualité et accessible

Le droit à une alimentation digne était déjà apparu de manière plus affirmée en 2024, avec l'organisation d'une rencontre internationale en Belgique en juin, ayant permis le **croisement d'initiatives citoyennes de potagers et cuisines collectives** de Molenbeek, Bolivie, Allemagne et Wallonie. Ce thème est aussi présent depuis de nombreuses années au sein de la dynamique d'UniPopIA, qui regroupe plusieurs collectifs de personnes vivant la précarité en France et en Belgique. Les chercheur·euses populaires du groupe Fourchette (rebaptisée depuis « Fourch'ETC ») se sont lancés début 2025 dans un projet de mobilité européenne soutenu par Erasmus+, un programme européen, auquel ont pris part des collectifs belges travaillant les enjeux d'accès à l'alimentation saine et durable pour tous·tes. L'objectif de ce projet (ayant pris fin en février 2026) était de permettre la mise en place de récits croisés entre expériences belges et françaises, afin de créer une boîte à outils autour de la question « Comment mener des actions contre la précarité alimentaire, dans nos quartiers, dans nos villes, dans nos villages ? ». La question du droit à une alimentation digne touche de nombreuses dimensions allant des enjeux de lien à la Terre, à celui de la distribution alimentaire, en passant par les enjeux de productions locales en milieu urbain, de cuisines et cantines solidaires.



Publications

L'année 2025 s'inscrit dans le prolongement des évolutions enclenchées en 2023 et accentuées en 2024. Elle aura vu la série de podcasts « **Pas sans nous !** » dédiée aux pratiques et enjeux de la participation citoyenne se clôturer ; et une nouvelle série s'ouvrir avec un focus sur les modes de « Résistances » des collectifs citoyens.

Le 1^{er} épisode de cette série a été réalisé en collaboration avec Localocratie, un podcast citoyen initié par Xavier Marichal avec lequel Periferia a déjà été en lien, et dont le travail vise à promouvoir les droits politiques et citoyens, à faciliter leur appropriation des thèmes institutionnels liés à la démocratie.

Nous pouvons également citer la recherche participative « **Do Agora Yourself** » (réalisée et clôturée au cours de l'année 2024, et valorisée en 2025), qui a fait l'objet de deux soirées de présentation grand public au cours de l'année, l'une à Bruxelles, en lien avec le réseau d'Agora.brussels et de Periferia, l'autre en décembre davantage tournée vers le secteur de l'EP. Cette dernière présentation a été réalisée conformément aux attendus du décret avec notamment la présentation du dossier méthodologique accompagnant la recherche.

Les processus de travail en amont et en aval des productions s'inscrivent dans des logiques similaires aux années précédentes, mais s'organisent et se concrétisent chaque année de manière différente.

Les podcasts ont été co-réalisés avec plusieurs citoyen·ne·s et travailleur·se·s de terrain qui sont en lien avec les pratiques de Periferia. Une collaboration directe avec Localocratie a été mise en place pour le 1^{er} épisode de la nouvelle série de podcasts « Résistance ».

Ces productions sont diffusées via nos infolettres, alimentent surtout les échanges qui ont lieu lors d'animations et/ou de partage de pratiques avec d'autres acteurs et actrices, notamment dans les espaces du Réseau NOMADE, Capacitation citoyenne et autres rencontres associatives. Nos productions font également l'objet de présentations et d'interventions ponctuelles auprès d'organisations et de groupe divers des territoires wallon et bruxellois.

Que ce soient les projets ou les publications, ils seront présentés plus en détails dans les pages qui suivent. Bonne lecture !

Communauté de pratiques

Capacitation Nord : se rencontrer et se retrouver malgré la galère

Periferia poursuit sa route avec la **Fondation pour le Logement** autour de ce projet initié en fin 2022 autour d'une intuition : celle qu'on a tou·tes à y gagner, à y apprendre de rencontrer ceux et celles qui sont à la rue, qui sont en galère. L'inspiration principale étant l'expérience de Capacitation Citoyenne, une démarche similaire initiée à la fin des années 90' avec Arpenteurs et des collectifs de France et de Belgique.

Le 5 décembre à Bruxelles a eu lieu la première rencontre « Capa'NORD ». Celle-ci avait pour intention de **rassembler les collectifs et associations situés dans le nord de la France et en Belgique**, participant à la démarche Capacitation, initié par Periferia et la Fondation pour Le Logement des défavorisés.

Y ont participé l'APU Vieux-Lille, Union des locataires sociaux de Molenbeek (ULS), Da So Vas, Collectif des jeunes mineurs en recours de Bois-Blancs, Coexister, DAL Charleroi, DAL Liège, Le syndicat LUNE à Namur, Magdala de Lille, Les Immenses de Bruxelles ainsi que les associations qui soutiennent la dynamiques telles que le RWDH - Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat -, La Fondation pour le Logement et Periferia.

Le but était de se rencontrer, **partager les expériences, les défis et de lancer une dynamique régionale de solidarité entre collectifs**. En effet, un constat largement partagé entre les collectifs était qu'il n'existait pas assez d'occasions de se croiser plus localement. La journée a démarré par un moment de rencontre et retrouvailles où les collectifs ont pu découvrir davantage ce qui partage en commun, leurs outils de luttes, ce qui les anime dans la démarche Capacitation et la lutte pour le droit au logement dans leur territoire. Les collectifs ont aussi partagé leurs **enjeux actuels** : favoriser l'accès à un logement adapté pour les gens du voyage ; défendre les personnes mal logées (exposées à des expulsions, loyers élevés, logements insalubres...) ; plaider en faveur d'un hébergement et un accueil inconditionnels pour les personnes sans chez-soi pendant la période hivernale ; agir autour de la réquisition de bâtiments vides, entre autres.

La suite est en cours de construction !

Qui était là ?



Fourch'etc et la question de la précarité alimentaire



Fourch'ETC est un groupe de travail d'Unipopia, l'Université Populaire d'Ici et d'Ailleurs, initié en 2021, qui regroupe plusieurs collectifs de personnes vivant la précarité en France et en Belgique.

Les chercheur·euses populaires d'Unipopia se sont organisé·es autour de plusieurs enjeux : Cabane, qui traite du logement ; Cagnotte, sur la question des finances, la gestion de l'argent, les formes de rémunération et valorisation ; Casquette, sur la prise de décision ; et enfin Fourchette, sur la question de l'accès à l'alimentation.

Actuellement le groupe compte une vingtaine de collectifs, ainsi que des personnes concernées venant en leur propre nom, de France et de Belgique.

Fin 2024, après de nombreuses visios et une première rencontre de la Fourchette à St Etienne, en France, se sont esquissées les prémises du projet de mobilité européenne soutenu par Erasmus+ (un programme européen qui soutient l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport en Europe) auquel ont pris part des collectifs belges travaillant les enjeux d'accès à l'alimentation saine et durable pour tous·tes.

L'objectif de ce projet initié en janvier 2025 et ayant pris fin en février 2026, était de permettre la mise en place de **réécits croisés entre expériences belges et françaises**, afin de créer une boîte à outils autour de la question : **Comment mener des actions contre la précarité alimentaire, dans nos quartiers, dans nos villes, dans nos villages ?**.

Le processus s'articule autour de plusieurs facettes de cet enjeu, à savoir : la distribution alimentaire, les cuisines et cantines solidaires, les liens à la terre et les caisses de solidarité alimentaire. En regard de la diversité des enjeux sous-jacents à la question, le groupe s'est renommé : « **Fourch'ETC** ».

Le processus s'est articulé autour de temps de croisement entre ces initiatives et de temps d'accueil de rencontres, ouvertes à d'autres, à **Bruxelles**, à **Cavaillon** ou encore à **Grenoble**. Selon les thématiques des rencontres, un collectif accueillait et animait des ateliers avec les autres collectifs invités. Cela a permis l'acquisition de savoir-faire, la création de ponts entre des personnes vivant la précarité alimentaire et le renforcement d'initiatives citoyennes au sein du même pays et au-delà des frontières.



Se rencontrer autrement avec les Questions qui ne laissent pas indifférent·e

Nous vous présentons notre nouvel outil d'animation "Les questions qui ne laissent pas indifférent·e". Le but de cet outil ? **Mieux se connaître soi-même et les autres** !

En effet, nous avons souhaité créer un jeu qui permettait de se rencontrer, vraiment et autrement. Pour ce faire, le jeu est composé de 90 questions ainsi que de cartes consignes. Un petit outil parfait pour créer des animations par exemple lors d'ateliers et qui, vous verrez, vous permettra de casser les hiérarchies, et de faire sortir les participant·e·s du cadre habituel.

L'idée de ce jeu découle tout droit de nos rencontres et échanges avec des personnes d'Amérique Latine nous ont amené·e·s à expérimenter de nouvelles manières de faire en équipe et avec d'autres, et à oser bousculer nos préconceptions.

Ces expériences nous a obligé·e·s à sortir de nos zones de confort, à recréer une énergie différente, à oser se dévoiler, à déposer nos préoccupations pour être là et faire collectif.

Autant de vécu que nous avons voulu retranscrire dans ce jeu qui sert à animer des rencontre de manière originale et qui sorte des sentiers battus !



La sagesse du corps pour la transformation sociale

III ENCUENTRO DE SABIDURÍA CORPORAL Y CAMBIO SOCIAL

"Vivir la conexión con la corporalidad

para caminar en la regeneración personal y social"

Facilita: Juan Pablo Albornoz (ARG)

Co Facilita: Milton Herrera (SLV)



17, 18 y 19 de Enero 2025
GUATEMALA

LUGAR: INSTITUTO SAN BONIFACIO
La Esperanza / Quetzaltenango,
8a. Calle, 7-11, Zona 1

Consultar para
aportes solidarios
o becas.

Pre inscripciones:
Cels: +50255115202
+502 33447062

INVITAN: **esfra**

Contribución
400
GTQ

ESPAÑOL
Altóparlante

Depuis plusieurs années, nous cherchons à activer dans les espaces Altóparlante la **sagesse corporelle** : une pratique qui permet de voir son corps et les corps d'un groupe réagir à une situation, un contexte, à transmettre des messages et proposer des mouvements qui donnent des pistes pour l'avenir.

En janvier 2025, nous l'avons expérimenté au **Guatemala** autour de notre relation à la terre. Avec des organisations sociales de plusieurs pays d'Amérique Centrale et quelques personnes d'Altóparlante venant d'autres pays d'Amérique Latine et d'Europe. Une occasion de découvrir chacun·e pour soi, mais aussi tou·tes ensemble, **notre rôle dans la transformation sociale**, qu'elle soit locale ou globale.

Voir le document élaboré en espagnol par Juan Pablo, facilitateur de la rencontre, sur le site Altóparlante : « **Co-creando futuros desde el cuerpo** » (Co-crée des futurs à partir du corps).

Analyser collectivement les pratiques Altóparlante

Évaluer les projets qui ont permis l'émergence de nombreuses pratiques Altóparlante depuis plusieurs années n'est pas une tâche facile. C'est pourquoi nous avons demandé à Sebastian Jung de nous y aider puisque, d'une part, il avait déjà évalué Altóparlante en 2018 auprès d'un autre acteur ; et d'autre part, il est très investi dans le Presencing Institute qui développe la « **théorie U** » et les pratiques de sagesse corporelle.

L'évaluation s'est concrétisée en une succession de rendez-vous avec Sebastian au cours de l'année 2025 :

- une **réflexion commune** entre plusieurs membres d'Altóparlante à la suite de la rencontre au Guatemala en janvier ;
- un travail avec l'équipe Periferia à Bruxelles en septembre pour travailler **la transition avec le départ de Patrick**, mais aussi **la projection de Periferia** dans les espaces Altóparlante à l'avenir ;
- plusieurs **rendez-vous** en visio avec le **groupe Altóparlante**, avec des personnes de Misereor, avec des collectifs de différents pays ;
- un **voyage en Bolivie et au Pérou** pour partager des rencontres avec Cosecha Colectiva à La Paz (Bolivie) et avec la dynamique de « La ville que nous voulons » à Lima (Pérou).

Tous les matériaux collectés et les personnes rencontrées contribueront à la finalisation de l'évaluation début 2026 ; celle-ci aidera à l'élaboration de nouveaux projets pour Altóparlante, sans doute avec de nouveaux rôles et positionnements pour Periferia.

Se rencontrer autrement avec Altoparlante

Des rencontres, nous en organisons beaucoup. Parfois, quand on en repart, on se dit « Ici, il s'est passé quelque chose ! ». Mais, en fait, qu'est-ce qui s'est passé ? Et qu'est ce qui était différent ?

Ce n'est pas toujours facile ou possible de l'exprimer avec des mots. Pourtant, on ressent cette profondeur, ce mouvement qui permet d'affirmer « Je ne suis plus tout à fait la ou le même ! », « Quelque chose a bougé en moi, autour de moi, entre nous, dans le monde... ».

A partir des expériences **Altoparlante et Altofalante** en Amérique Latine, nous avons eu envie de partager ce qui nous semble faire sens et être caractéristique de ces « autres manières » de nous rencontrer, à travers l'art, les symboles, les rituels, et diverses autres méthodes, spontanées ou non, qui permettent de délier les langues, découvrir d'autres facettes de nos réflexions ou de nos expériences, ou encore de créer de nouvelles manières de faire lien avec les autres et avec le territoire.

Cette publication apporte donc une **vision d'ensemble** de ces manières de rencontrer, de leur multiplicité ainsi que de comment mettre ces formes de rencontres en place.

Le lien de la publication est [ici](#).

Les espaces Altoparlante



Comment cultiver des espaces
qui génèrent une transformation profonde ?

Quelles sont les qualités qui permettent
des relations humains significatives ?

L'expérience des espaces



L'inclusion de toutes et de tous

Le bon mot

Trouver le bon mot pour désigner des personnes...dilemme !

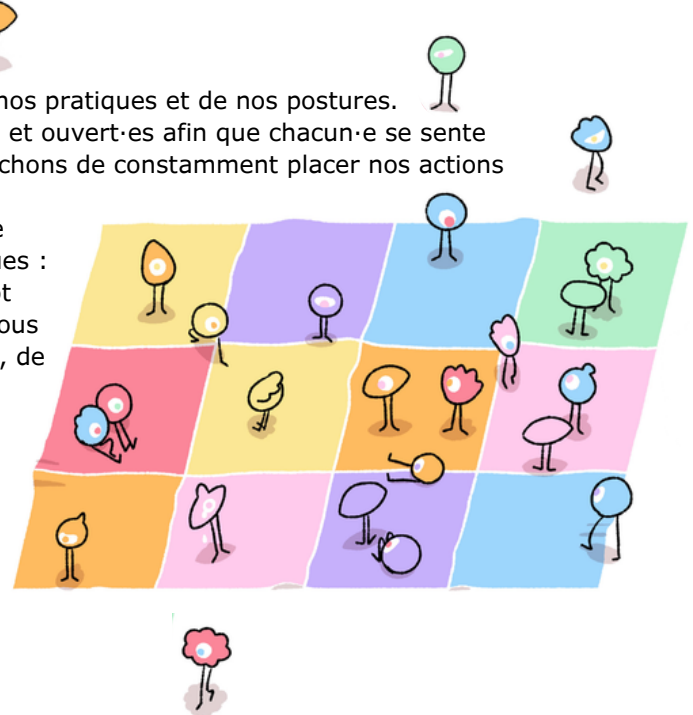
Chez Periferia, nous avons à cœur de **questionner le sens** de nos pratiques et de nos postures. Nous tentons constamment d'être les plus justes, non excluants et ouvert·es afin que chacun·e se sente légitime dans les espaces que nous créons ou animons. Nous tâchons de constamment placer nos actions dans une visée d'affirmation des droits de chacun et chacune.

Paradoxalement, cela nous amène souvent à utiliser le terme de **citoyen·ne·s** lorsque nous parlons de ces espaces ou dynamiques : participation citoyenne, droits citoyens, budget citoyen... Un mot pourtant aussi **porteur d'exclusion**. Nous avons eu envie de nous questionner sur ce terme, ainsi que sur d'autres, afin, peut-être, de mieux identifier LE bon mot...à chaque situation.

Et à chaque groupe concerné.

Car le bon mot dépend de plusieurs critères, peut être inventé pour l'occasion et peut changer en fonction des circonstances. L'objectif de cet article est donc de montrer comment ce « bon mot » est avant tout une **notion mouvante**, un idéal qui ne sera probablement jamais atteint car il est multiple avant tout, mais une recherche perpétuelle, en constante évolution, pour permettre à toutes et tous de faire entendre ses droits.

Vous trouverez la publication [ici](#).



Les finances publiques

Le cinquième épisode de notre série de podcast « Pas sans nous » (lien [ici](#)) concerne la question des **finances publiques** et la difficulté qu'elle peut apporter à l'intégration des collectif citoyens qui s'intéressent à l'exercice du pouvoir. Avec la participation et l'expérience de [la liste citoyenne Kayoux](#), représentée par Valérie Depauw et Géraldine Pignon, ainsi que de Fanny Thirifays, de notre équipe.

Cet épisode nous permet de comprendre, premièrement, toute la densité d'un tel sujet et la **difficulté que son apprentissage** peut représenter, à travers l'expérience de Kayoux. Mais il nous éclaire aussi sur les **mécanismes qui sont à notre portée** pour dépasser ces difficultés, volontaires ou non dans un cadre d'austérité et de détricotage des acquis sociaux, d'accès aux sujets techniques pour les citoyen·nes non-initiés. Il existe ainsi **quatre portes d'entrées** dans le domaine.

La première est de comprendre. C'est le cas par exemple des ateliers d'alphabétisation budgétaire, où n'importe qui peut apprendre les rudiments du sujet.

La deuxième est de participer, comme Kayoux.

La troisième est de contrôler et/ou vérifier, et dont l'exemple le plus frappant est celui des vérificateurs de comptes au Honduras, sachant à peine lire et écrire, et qui pourtant ont fait un travail admirable contre la corruption. Enfin, la quatrième est de créer, proposer de nouvelles manière de faire.

Cette question met, selon nous, le doigt sur un défaut majeur de notre démocratie, à savoir le **manque d'accès pour les citoyen·nes à ces questions de finances publiques**, ainsi qu'au rôle fondamental que des groupement citoyens comme Kayoux remplissent. C'est pourquoi nous affirmons qu'il est indispensable de continuer de créer des nouvelles formes de participation citoyenne, de continuer d'imaginer une autre manière de faire du commun. La démocratie n'est pas un outil parfait et statique. Elle est, comme toute invention humaine, perfectible et soumise à des rapports de pouvoir. La véritable démocratie est un idéal vers lequel tendre et nous sommes persuadés que chaque action, chaque remise en question, aussi petite puisse-t-elle sembler pour ses instigateurs/trices, représente un pas vers cet idéal.



Internet : un espace public comme les autres ?

Periferia s'est toujours préoccupée de la manière de rendre ses activités les plus accessibles pour tous·tes, en veillant à ce que la parole des personnes les plus exclues soient écoutée. C'est en s'intéressant de plus près à l'**espace numérique**, ses différents aspects et son fonctionnement que nous avons tenté de comprendre de quelle façon ces mêmes personnes étaient à nouveau confrontées à des formes de **domination et de discrimination**.

En nous concentrant sur la question « Internet est-il vraiment accessible à tous·tes ? », nous avons voulu pousser l'analyse en comparant les deux espaces, et ce à travers plusieurs clés d'analyse.

- **L'accessibilité numérique**

Internet n'est pas un territoire neutre. Beaucoup de catégories de la population n'y ont pas ou difficilement accès, que ce soit en termes de coût, de matériel ou tout simplement de connaissances nécessaires à son emploi. Pourtant, internet est devenu primordial, indispensable dans le traitement, par exemple, de tâches administratives. Heureusement, il existe des associations et collectifs qui offrent des services ou des outils pour mieux comprendre cette transition qui s'est, malgré tout, faite très vite.

Quand on est précarisé·e, en situation de handicap, analphabète, l'accès à internet et à ses outils devient souvent un parcours du combattant. De plus, les administrations sont à présent décentralisées, c'est-à-dire qu'elles recourent à des algorithmes pour prendre des décisions qui ont un impact direct sur le quotidien des gens, sans parfois de réelle décision humaine derrière. Cette méthode accroît de plus les possibilités de surveillance numérique des personnes.



- **La gentrification d'internet**

Un peu comme la gentrification originelle (la transformation, voire la disparition des quartiers populaires au profit de quartiers réservés à une classe plus aisée), internet subit un phénomène assez similaire. Cette prise de pouvoir s'observe à travers la toute-puissance des GAFAM, la mainmise des entreprises sur les espaces et les relations en ligne ainsi que le pouvoir de faire taire certaines voix au profit d'autres, et la privatisation des espaces publics, pour construire des data center par exemple.

L'article finit sur plusieurs recommandations pour **limiter ces inégalités** et de lutter pour **conserver nos droits en ligne**, dans cet espace intangible qui prend de plus en plus d'importance dans nos vies...

Le lien de la publication est [ici](#).



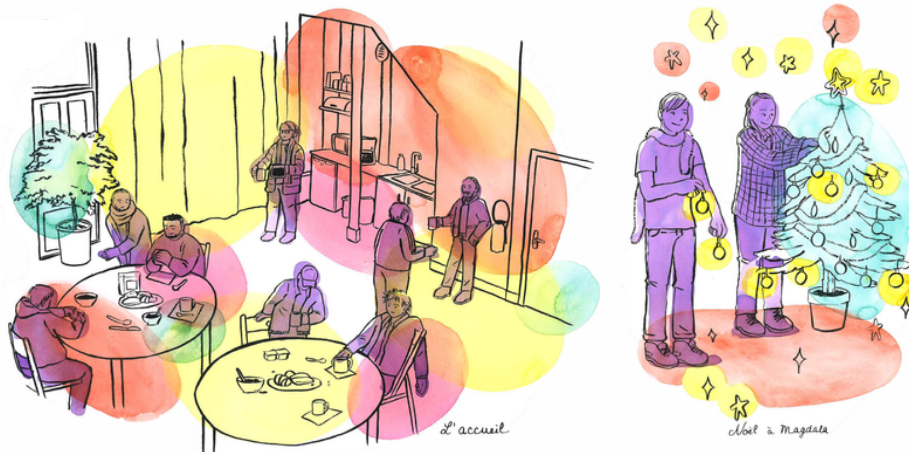
L'accueil du bas à Magdala

Le livret "**L'accueil du bas à Magdala**" ([lien](#) ici) est le fruit d'une collaboration d'une année avec l'association lilloise, Magdala. L'accueil de jour à Magdala, c'est avant tout un **espace géré par et pour les personnes en situation de grande précarité**.

C'est à travers le récit collectif de Danièle, Juliet, Mathias et bien d'autres, que nous découvrons de quelle manière a été mis en place l'accueil de jour chez Magdala à la suite de l'arrivée du covid qui a bouleversé toute l'organisation du centre, accroissant les difficultés inhérentes à un centre d'accueil de jour qui ne pouvaient plus... accueillir.

On parle ici aussi de l'autogestion du lieu, des bénévoles, indispensables, qui permettent à Magdala d'ouvrir chaque matin, de l'entraide, des règles communes, de la valorisation des qualités de chacun·e, du soulagement quand le lieu, au départ pensé comme très éphémère, a pu continuer à exister, de l'embauche d'une salariée en 2021, des rapports avec le quartier... De tout ce qui a **fait vivre, grandit, s'épanouir l'accueil du bas à Magdala**.

En plus des témoignages, viennent s'ajouter les flamboyantes aquarelles de Kat Dems qui ont fait l'objet d'une exposition au centre d'accueil. L'illustratrice a travaillé à partir des récits des narrateur·ice·s afin de raconter l'histoire du centre de jour auto-géré.



Célébrer, entre nécessité et injonction

Depuis que les pratiques d'intelligence collective se diffusent, l'appel à « célébrer » se fait **omniprésent**. « Il faut célébrer », « la dernière étape, c'est bien sûr la célébration ! ». Cela sonne comme une évidence... Pourtant, force est de constater que si nous connaissons parfaitement les codes et attentes de célébrer nos anniversaires, les fêtes de fin d'année, une union ou une naissance, pour ce qui est de célébrer un processus collectif, on se retrouve souvent démun·e·s.

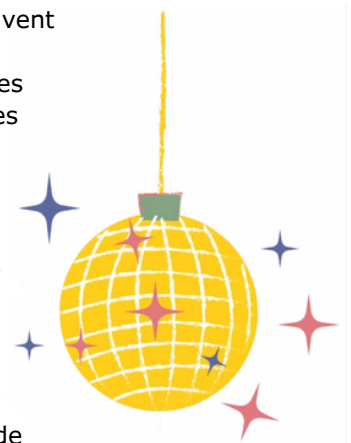
Au départ de cette exploration, nous avions pour intention de partir à la rencontre de pratiques de célébration, originales, créatives et surtout ancrées dans les diverses luttes menées par des collectifs et organisations comparses. Notre premier élan était de nourrir d'autres acteurs et actrices de terrain en les éveillant à la multitude des formes de célébrations possibles (une intention toujours présente !).

Mais, très vite, au fil de nos échanges avec les collectifs qui nous ont guidé·e·s dans ce cheminement, nous nous sommes rendu·es compte que, bien plus qu'une question méthodologique, la démarche de célébrer était jalonnée de nombreux **questionnements, limites, voire tensions**.

Elle mérite donc d'abord une exploration de ces questions de SENS et de portée politique. Au travers des expériences, questionnements de collectifs ainsi qu'avec l'appui des analyses de plusieurs auteur·rice·s militantes, nous avons décortiqué ces enjeux, tenté de déconstruire certaines idées limitantes pour finalement les dépasser.

En effet, célébrer peut s'accompagner d'une injonction à la joie ou encore à l'obligation de résultat, ne fêter le chemin parcouru que lorsque le projet partagé a trouvé son aboutissement final. De même, il est parfois **difficile de célébrer** lorsque, en marge de notre réussite, on constate aussi l'accélération de tendances néfastes dans le monde. Mais célébrer, c'est aussi se rassembler, cultiver la joie, nos ressources, nos forces. En cela, ce mouvement peut être subversif car allant à l'encontre de la morosité, de la méfiance, de la concurrence interpersonnelle. Célébrer, ça peut être résister.

Vous trouverez la publication [ici](#).



Football Tres - trois temps pour construire d'autres relations

Depuis plusieurs années, le **Football 3** est entré dans nos pratiques et ce sont des personnes d'Amérique Centrale – Mirna et Tita – qui nous l'ont transmis (voir l'article « [A la découverte du Football 3](#) »).

En 2025, nous étions avec Mirna et avons eu l'occasion de l'expérimenter au cours d'une journée avec des jeunes de la ville de San Salvador, capitale du Salvador. Pour tou·tes ces animateur·trices de quartier, ça a été l'occasion de se doter d'une pratique qui leur permet de **sensibiliser les jeunes à d'autres modes de relation**, avec l'idée « de ne pas tomber dans la drogue et la délinquance ».

Ensuite, au Costa Rica, Tita nous a fait découvrir la dure réalité de plusieurs quartiers de San José, la capitale, où la violence se vit au quotidien. Tita mène un projet avec des jeunes filles qui ont envie de jouer au football : avec elles et une joueuse professionnelle nationale, elles ont mis en place un **cycle de formation** pour jouer au football, mais aussi pour aborder leur place dans la société.

Fin 2025, elles ont organisé un tournoi en y incluant des garçons (photo ci-contre)... et le projet continue en 2026 : une manière de montrer de l'espoir et qu'un autre futur est possible.



Construire la ville ensemble

Des Assemblées citoyennes pour redynamiser le centre-ville de Charleroi

Fin 2025, Periferia a décidé de se lancer dans la conception et l'accompagnement d'un processus d'**Assemblée Citoyenne Carolo** en poursuivant une double envie : celle de défendre des démarches de démocratie participative à une échelle locale et celle de renforcer ses liens avec le territoire carolo.

Pour Charleroi, il s'est agi d'une tout première expérience avec ce type de dispositifs. Il a été mis en place par la Ville de Charleroi et la Maison de la Participation et des Associations (MPA) et mené avec Periferia. Ainsi, afin de rendre légitime ce processus d'assemblée délibérative, 51 carolos et 24 habitant·es des communes environnantes ont été sélectionné·es selon un échantillonnage le plus représentatif possible de la population en termes d'âge, genre et statut socio-économique.



Suivant des principes de **co-construction, délibération et égalité, inclusion et transparence**, à travers 5 journées de travail - de novembre 2025 à avril 2026 - des habitant·es de Charleroi se sont donc retrouvé·es afin de répondre à la question « **comment redynamiser le centre-ville de Charleroi ?** ». Le fruit de ce travail a été une série de recommandations élaborées par les assembleistes et remises à la Ville de Charleroi. Les initiatives proposées visant à rendre le centre-ville plus agréable et accueillant mettaient en lumière les enjeux suivants :

- L'**embellissement** et la **végétalisation** de certains espaces
- L'**accès à l'eau** comme bien public
- La mise en valeur du **patrimoine culturel et historique** de la ville
- Une **mobilité plus douce, inclusive et sécurisée**
- Des **événements et activités** pour tous·tes
- Un **travail en réseau** avec des acteur·ices locaux·les : habitant.e.s, étudiant.e.s, commerçant.e.s et associations
- Une jonction entre la **ville basse et la ville haute**
- Une **attention aux usagers précarisés dans l'espace public**, avec un accès à des toilettes publiques et une salle de consommation



Inspirons le Quartier

Dans le cadre de l'appel à projet **"Inspirons le Quartier"**, nous poursuivons notre partenariat dans un groupes d'équipes pluridisciplinaires en lien avec la participation citoyenne. En 2025, nous avons notamment assuré le coaching de plusieurs collectifs qui ont reçu une subvention de Bruxelles environnement pour leurs initiatives citoyennes en lien avec la durabilité de la Région, à l'échelle des habitant-e-s. Parmi les évènements marquants de cette année, nous pouvons citer :

- Le creusage de la mare du collectif **VivaPlasky**.
- L'inauguration de la cuisine des **Casseroles Solidaires**, à la BeesCoop, ainsi que de nombreux ateliers cuisine qui y ont été réalisés.
- Les nombreuses récoltes du potager du **Jardin Cité Santé**.



"La ville que nous voulons" - à l'écoute des jeunes de Lima au Pérou

En novembre, avec Sebastian qui nous accompagne pour l'évaluation des démarches Altoparlante, nous étions à Lima pour rencontrer « **La ciudad que queremos** » (la ville que nous voulons). Il s'agit d'une initiative de ±20 collectifs de jeunes qui ont choisi de se rencontrer pour agir sur et dans la ville. Au départ, leur plus grande surprise a été de se découvrir mutuellement et de se rendre compte que d'autres collectifs existaient et menaient aussi des actions pour faire de la ville « ce que nous voulons ».

Nous sommes allés voir une de leur réalisation à Villa El Salvador (un district de Lima) où ils ont choisi de travailler à plusieurs collectifs et avec les habitants pour **aménager une partie d'une place publique avec des cheminements et des couleurs**. Assez symbolique, cette réalisation montre avant tout d'autres manières de faire et le pari de la co-production entre collectifs et avec la population.



Renforcer nos droits politiques

Cap démocratie, pour une démocratie réellement participative

Cap démocratie est un **collectif citoyen** basé à Namur et réuni autour de la volonté de favoriser l'implication des citoyen.ne.s dans les prises de décision politiques.

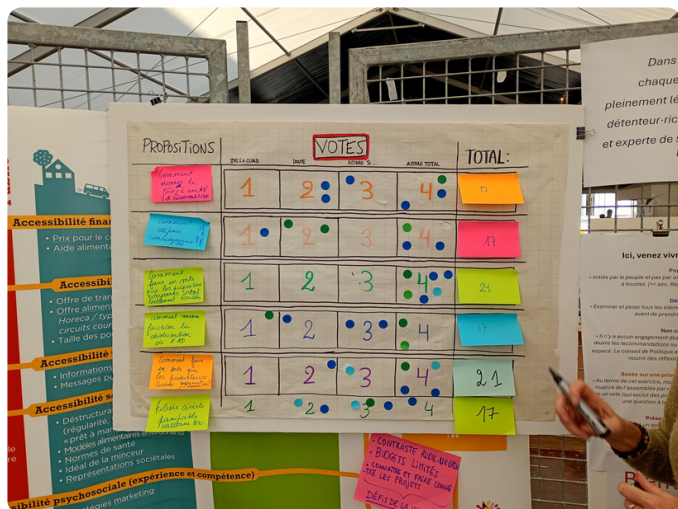
Depuis 2022, le collectif œuvre à l'instauration d'un dispositif permanent d'assemblées citoyennes à côté du Parlement de Wallonie. En 2023, dans la cadre de l'article 130 bis, qui stipule que si les citoyens adressent une pétition avec au moins 2000 signatures (nous en avons 3000) avec une proposition, le Parlement Wallon est obligé de l'examiner, nous avons soumis notre requête. Suite à cela, le Parlement Wallon avait mis en place une commission délibérative mixte, de 30 citoyens tirés au sort et 10 élus, qui a étudié cette opportunité. Et un **vote à l'unanimité** de tous les partis en avait émergé !

Mais depuis, plus rien. La faute, partiellement, à un changement de la composition du Parlement, qui a entraîné un abandon de la question.



En 2025, Cap Démocratie a donc amorcé un **processus de dialogue** avec le Parlement Wallon afin de faire valoir les **promesses faites lors de la précédente législature** ; promesses toujours défendues par des partis comme écolo et PS, ayant moins de poids qu'auparavant car ne faisant pas partie de la majorité.

De plus, le collectif a participé au **festival Namur Demain** (le rendez-vous des acteurs et actrices de la transition sur le territoire namurois), où il a tenu un stand afin de créer une simulation d'Assemblée citoyenne pour ses participant-es. Cette journée, qui se tenait sur la Place d'Armes à Namur, a été l'occasion de confronter diverses opinions et de récolter des avis et propositions citoyennes sur diverses questions de gouvernance.



Sans réponse immédiate de la part du Parlement, Cap Démocratie a aussi pris le temps de s'approprier des manières de **s'organiser et de fonctionner** porteuses des valeurs et revendications qu'ils adressent aux institutions et pouvoirs publics et politiques. Ce fut au cœur de l'action de CaP Démocratie qui dès son démarrage a accordé un soin particulier à développer en interne un fonctionnement horizontal, inclusif, basé sur le consentement et la délibération. On note la même tendance dans d'autres groupes et collectifs. Bien plus qu'une démarche de cohérence, cette évolution correspond aussi à une stratégie développée par les collectifs : démontrer par la pratique que leur aspirations sont fondées, réalistes et atteignables.

Enfin, nous avons procédé, avec le collectif, à un moment de bilan durant l'été 2025, afin de tirer des apprentissages de l'histoire de Cap, et de cibler les moments les plus enthousiasmants pour ses membres qui, nous le rappelons, sont des citoyen·nes parfaitement bénévoles et dont l'énergie mise dans ce projet depuis des années est admirable.

Une soirée autour de la désobéissance civile à l'attention des citoyen·nes



Une question qui revient régulièrement dans les collectifs est celle de la **désobéissance civile** et, plus largement, de l'action directe. Dans un contexte politique d'austérité et d'autoritarisme grandissant, comment s'opposer en tant que citoyen·nes, collectifs ? Quelles sont les possibilités qu'offrent la désobéissance civile mais aussi ses risques et ses enjeux ?

Autant de questions qui ont alimenté la conversation d'une soirée organisée au DK par Periferia et Agir pour la Paix, avec des invité·es de La Voix des Sans Papiers, Progress Lawyers Network et du Front Anti-Expulsion. Ces allocutions furent suivies par des **ateliers à destination du public** : « Comment mettre en place une action » et « Quels sont les freins à l'action », animés par Agir Pour la Paix.

Nous avons également créé un **podcast**, en collaboration avec Xavier Marichal de Localocratie, qui reprend les grandes lignes de ces réflexions pour en proposer une conclusion :

Nous avons donc pu attester à quel point la désobéissance civile est un moyen inventif, créatif et efficace pour se faire entendre, mais qui reste théoriquement le dernier recours, après que toutes les autres options se soient révélées inefficaces. Et justement, la question du besoin de recours de plus en plus fréquent à ce mode d'action est pour nous révélateur du climat politique ambiant.

Pour autant, cette mise en action peut s'accompagner d'autres **stratégies connexes** comme le vote en conscience, en prenant en compte les populations marginalisées, qui permet d'agir préventivement et ainsi réduire le besoin d'y avoir recours.

Enfin, la question de la loi n'est pas à oublier, car la connaître ainsi qu'oser s'en servir peut vraiment pencher dans la balance quand il s'agit de défendre nos droits. Sans oublier qu'elle suit le vent dominant, et qu'il faut garder à l'œil ses évolutions.

Toutes ces stratégies sont donc complémentaires et permettent, nous l'espérons, de mieux comprendre comment **défendre nos droits**.



La représentativité, illusion utile ou contre-argument massue pour disqualifier les assemblées citoyennes ?

En abordant cette publication autour de la question de la représentativité (lien [ici](#)), nous avons souhaité tordre le bras à une **critique trop régulièrement adressée aux dispositifs de démocratie participative** reposant sur la constitution de mini-publics, comme les assemblées ou panels citoyens. « Les assemblées citoyennes ne seraient pas suffisamment légitimes pour influencer la décision politique... notamment parce qu'elles ne seraient pas 'représentatives' ».

Préjuger de la légitimité d'une assemblée citoyenne à l'aune du critère de représentativité est à la fois irréaliste, injuste et peu pertinent.

- **Irréaliste**, d'abord, car, comme mis en lumière dans cette étude, il est illusoire d'espérer reproduire une « **mini-société** » dans une assemblée restreinte. D'une part, parce qu'un tel exercice repose sur le pari que recourir à une sélection de personnes selon des critères démographiques et statistiques (donc mesurables) entrainera un panel d'attitudes politiques diversifiées. D'autre part, la manière d'envisager les catégories sociales (pauvres-riches, femmes-hommes, jeunes-vieux) est empreinte de biais et de préjugés. Ce n'est donc absolument **pas une approche neutre** à l'aune de laquelle il serait possible d'affirmer une réelle « représentativité ».



Représentation descriptive



Représentation substantive

- **Injuste** car ces dispositifs de démocratie participative, en voulant intégrer une palette de profils, comportent naturellement des personnes dites « **privilegiées** ». Or, cette catégorie de la population est déjà majoritairement celle qui élit nos dirigeants, de par ses conditions de vie matérielles, son éducation, sa légitimité... Ils et elles ont donc plus la possibilité de se renseigner sur la politique et de voter que d'autres catégories de la population. Les remettre statistiquement dans ces panels citoyens, suivant cette logique, n'encourage pas la possibilité d'apporter une vision complémentaire, voire contradictoire, à l'action des politiques publiques. D'autant qu'en Belgique, aucun dispositif de démocratie participative n'est contraignant ni décisionnel.
- **Peu pertinent**, enfin, puisque les deux problèmes cités plus haut occultent les enjeux qui permettent une démarche participative réellement légitime : l'inclusion, la qualité du processus, et son impact réel. En somme : comment contre-balancer le pouvoir des privilégié.es dans les décisions politiques, comment améliorer ces assemblées et en rendre les enjeux compréhensibles pour tous-tes les assemblistes, et comment donner à ces assemblées plus d'impact.

Selon nous, il faut assumer, au vu de ces biais, que **la représentativité parfaite n'existe pas**. Au contraire, il faut embrasser la non-représentativité, porteuse de plus d'inclusion et d'équilibre des pouvoirs au sein des assemblées.

Car au final, les véritables enjeux quant à la légitimité des démarches de démocratie participative se jouent surtout dans l'articulation réelle que l'on veut en faire avec le système de démocratie représentative... et donc la volonté – ou non – d'en faire un outil, qualitatif et investi, de gouvernance publique.

Défendre le droit à la ville

Les syndicats de locataires

Periferia a suivi en 2025 deux syndicats de locataires : LUNe et l'ULS.

Cette section est l'occasion de tracer un constat général sur ces deux combats :

Après des années post-covid de ralentissement de l'engagement citoyen pour la défense de leurs droits (sociaux, culturels, politique, etc.), en 2024 et 2025, nous avons pu sentir un nouveau recul de l'engagement citoyen, cette fois, davantage dû à un ressenti d'une **rupture de dialogue** entre les décideur·ses politiques et elleux (ou d'un semblant de dialogue, sans effet ni écoute réciproque), allant jusqu'à un sentiment de mépris de la part des élu·es politiques.

En 2025, face aux mesures politiques qui amènent à une plus grande précarisation d'une partie de la population, à la stigmatisation de certaines personnes jugées comme non ou trop peu productives, à la normalisation de discours de haine et de rejet, nous constatons au sein de plusieurs collectifs, une **conscience d'opposition** qui se fait plus forte dans les quartiers et au sein des populations fragilisées, même si une certaine lassitude se fait ressentir aussi. Parmi les groupes accompagnés, la précarité des participant·es s'est accentuée. Plusieurs citoyen·nes ont d'ailleurs dû mettre leur **engagement en pause** à la suite de la perte de leurs revenus, de leur logement ou encore stoppé·es par un souci de santé qu'iels n'ont pas pu faire prendre en charge correctement.

Periferia tente de soutenir cet élan de lutte pour le maintien ou le renforcement des droits citoyens, culturels et politiques en accompagnant les luttes contre la gentrification, pour le droit au logement et à la ville ou encore de nouveaux droits politiques.

L'inspiration de pratiques du community organizing participant à ce renforcement et amène aussi une demande d'autonomisation des collectifs et des luttes plus affirmée et conscientisées.

Dans ce contexte, nous constatons toujours un élan des participant·e·s à **se connecter et s'inscrire dans des formes de communautés de pratiques**, mais cette fois davantage pour nourrir directement les luttes de chacun·e, voire **agir ensemble**. La conscience d'être en liens et « pas seul·es » semble acquise à plusieurs égards. Celle de faire partie d'une même dynamique de lutte pour un projet de société inclusive, digne, égalitaire et humain s'affirme et se concrétise. Les liens qui se tissent entre les dynamiques de défense des droits des locataires et/ou du droit à la Ville le démontrent bien, la dynamique Fourch'ETC autour de l'alimentation digne en est un autre. On se retrouve pour se former ensemble, pour échanger nos modes de faire, on aide à construire les actions de chaque groupe, et petit à petit, on avance dans l'idée de participer aux actions de l'un, pour faire masse, donner du poids et de la force aux différentes luttes.

LUNe : un syndicat de locataires dans le quartier Saint-Nicolas à Namur

Periferia, impliquée dans le quartier depuis 2018, a initié avec ces habitant·e·s et les associations locales ([l'ASBL Coquelicot](#), [la Maison Médicale du Quartier des Arsouilles](#) et [le Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat](#)), et suite à une vague d'expulsions sans précédent dans le quartier. la mise en place de réflexions et la constitution d'**un groupe d'actions de résistance**, LUNe : « **Syndicat des Locataires Uni·e·s Namurois·E·s** ».

Les méthodes du **Community Organizing** (une approche déjà connue de Periferia) ont fortement aidé dans la mise en place d'un syndicat des locataires à Namur, dans le quartier populaire de Saint-Nicolas. Cette approche vise à permettre à des personnes concernées par une forme de domination (ici des conditions de logement indignes et la pression d'un processus de gentrification dans leur quartier de vie) à s'organiser collectivement pour mener ensemble des actions autour de combats spécifiques et précis, afin d'obtenir des victoires concrètes et rapides.



Locataires Uni·e·s Namurois·E·s
ON NE DEMANDE PAS LA LUNE !

En cela, l'accompagnement a la particularité d'avoir amené notre association à encapaciter simultanément les habitant·e·s sur :

- **L'organisation collective de leur syndicat**, les amenant à définir leur espaces et modes de discussion, de suivi et de décision ;
- **L'encapacitement individuel**, par la dynamique collective, des membres du groupe pour porter la dynamique d'assemblée via le développement des capacités d'animation de réunions, de validation de décision, de productions de traces à transmettre aux autres, de communication et recrutement, etc. ;
- Et **l'élaboration et la mise en œuvre d'actions concrètes de revendications**, nécessitant l'acquisition de compétences de diagnostic de terrain, d'enquêtes, de formulation de revendications, de prise de contact avec des pouvoirs publics ou personnes en position de décider, de négociation, etc.



L'accompagnement a donc constamment jonglé entre des moments de **préparation**, visant le développement de capacités organisationnelles de petits groupes d'habitant·e·s, et des moments de **rencontre** plus larges, qu'il s'agisse des assemblées mensuelles du syndicat ou d'actions collectives. Ce choix de dynamique, définie avec le groupe et s'adaptant sans cesse aux besoins du projet, a permis d'atteindre une évolution dans **l'autonomie du groupe** remarquable, mais aussi **deux victoires institutionnelles**.

Ces expériences positives ont donné à la dynamique un élan important, sur lequel nous rebondiront en 2026 pour aller vers davantage d'émancipation et d'impact.



Le processus mené avec le syndicat de LUNe a visé à tisser rapidement des liens avec d'autres syndicats, à Charleroi et à Bruxelles, permettant d'enclencher un renforcement inter-collectifs qui ne dépend pas des associations porteuses. Ces opportunités de réseautage ont notamment amené le collectif de l'ULS (Union des Locataires du Logement Social de Molenbeek), accompagné par Periferia depuis plusieurs années, à se former aussi au Community Organizing et s'engager vers davantage d'actions collectives de revendications. L'auto-renforcement inter-collectif a été plus que jamais visible en 2025.

L'action : un P'tit Kawa inhabituel

Sous la forme d'un P'tit Kawa[*] spécial, et face à la presse convoquée pour l'occasion, une cinquantaine d'habitant·e·s et allié·e·s à la lutte (dont une dizaine d'associations locales) se sont réuni·e·s devant le dit bâtiment, le 1er juillet 2025, afin de **témoigner de leur désaccord** face à cette décision.

Au total, une cinquantaine d'habitant·e·s et allié·e·s à la lutte (dont une dizaine d'associations locales) se sont retrouvé·e·s devant le bâtiment avec des pancartes colorées et une banderole, préparées par le soin du syndicat LUNe pour témoigner de leur profond désaccord avec cette décision du CPAS et de sa présidence. Sur une banderole on pouvait lire « Le logement pour les gens, pas pour l'argent », slogan qui reflétait bien leur revendication. Ils et elles se sont munies de pancartes sur lesquelles on pouvait lire des slogans tels que « Le logement pour les gens, pas pour l'argent ».

Une logique que les organisations locales dénoncent d'autant plus qu'il s'agit d'un bâtiment appartenant au CPAS, dont la mission première est de garantir l'accès aux droits fondamentaux, dont le droit au logement.

[*] Le rendez-vous-café hebdomadaire organisé depuis 10 ans par des habitant·e·s du quartier pour faire lien et se transmettre les infos de la vie du quartier.



LeP'tit Kawa inhabituel

L'action a fait écho dans la presse et a touché les décideur·euse·s de cette vente. La réponse de la présidente du CPAS, dans l'interview de la presse, n'a pas rejoint les attentes des protestataires...

La vente du bâtiment est justifiée pour permettre le financements d'autres projets à vocation sociale. En outre, la présidente a déclaré que les projets qui financent la grande précarité ne pouvaient pas être mis en péril pour financer des logements sociaux. Une **réponse inaudible pour les habitant·e·s et associations**, qui y ont répondu par communiqué de presse, refusant d'adhérer à un discours qui antagonise les personnes précarisées entre elles.. Ils et elles ont sollicité une rencontre avec le CPAS pour trouver une issue positive à ce dossier. Malheureusement, la proposition de rencontre a été refusée. La seule perspective offerte par la présidence est que des organismes/acheteurs à visée sociale intéressés par le bâtiment adressent une offre au CPAS.

La lutte continue

Malgré ces revers, la détermination du syndicat des Locataires Uni·e·s Namurois.es et des d'associations qui veillent à l'accès au logement pour tous·tes dans le quartier reste robuste. Ensemble, il et continue à dénoncer ces injustices et tente de trouver des solutions pour préserver le quartier et ses habitant·e·s.



Retrouvez toutes les actualités du syndicat sur notre site ainsi que sur leur page Facebook

L'union des locataires sociaux de Molenbeek

L'**Union des locataires sociaux de Molenbeek**, créée en 2022, a eu du pain sur la planche en 2025, qui fut une année riche en apprentissages et nouvelles alliances.

En 2025, au vu du chemin parcouru depuis 3 ans, les membres de l'ULS ont fait le bilan de leurs actions et retravaillé leurs objectifs, stratégies et modes d'organisation pour l'année en cours.

Dans cette démarche de recalibrage, le collectif a pu faire un état des lieux de sa mobilisation et réaffirmer ses lignes d'action, qui ont été formulées en cinq axes :

Faire masse, se rendre visibles, être mieux structurés, interpeller et apprendre/comprendre/se (s'auto) former.



De cette manière, et dans le but de poursuivre les objectifs déterminés à partir des besoins et ressources disponibles, l'ULS a mené **différentes actions** : du porte-à-porte pour recruter des membres et recenser les problèmes d'autres locataires, la création d'une charte d'adhésion, des réunions trimestrielles avec le président du Conseil d'Administration du logement molenbeekois et l'échevin du logement de Molenbeek, Dirk De Block, pour **construire des solutions ensemble** et a commencé une formation en Community Organizing.

Une autre dimension sur laquelle l'ULS a travaillé a été la création de **nouveaux liens inter-collectifs** grâce à la dynamique de Capacitation menée par Periferia et la Fondation pour le Logement, en France. Ainsi, au mois de juin, l'ULS a participé à l'Assemblée Populaire contre les Injustices, à Grenoble.

Cet événement a été une opportunité pour quelques membres de l'ULS d'échanger avec d'autres collectifs de France et de Belgique sur des outils de lutte et d'organisation qu'on peut mettre en place pour revendiquer le droit au logement digne et accessible pour tous et toutes.

Les connexions faites lors de cet événement international se sont poursuivies quelques mois plus tard, à Bruxelles, lors d'une rencontre entre des collectifs du nord de la France et de Belgique francophone (« CapaNORD ») autour d'enjeux plus transversaux : favoriser l'accès à un logement adapté pour les gens du voyage ; défendre les personnes mal logées (exposées à des expulsions, loyers élevés, logements insalubres...) ; plaider en faveur d'un hébergement et un accueil inconditionnels pour les personnes sans chez-soi pendant la période hivernale ; et agir autour de la réquisition de bâtiments vides, entre autres.

Pour suivre les actualités de l'ULS, leur page facebook est [ici](#).



Un réseau dans lequel Periferia s'inscrit

Periferia est membre des réseaux et fédérations suivants :



Nous remercions chaleureusement nos partenaires de travail qui s'impliquent à nos côtés dans ces différentes actions pour une transformation soci(ét)ale, et les organisations qui apportent leur soutien financier à ce projet.

Merci plus spécifiquement aux organisations Bonnevie, Canopéa, Coquelicot, Cosecha colectiva, la Concertation de Quartier Saint-Nicolas, Ecoconso, Espace Environnement, 21solutions, La Rue, Magdala, la Maison Médicale des Arsouilles, Luttopia, UniPopIA, Agir pour la Paix, ainsi qu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles, Misereor, la Fondation pour le Logement, le RWDH, l'institut Saul Alinski, la Région Bruxelles-Capitale, la Ville de Charleroi et Erasmus+.